

MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

PAYS
DE
MEAUX

le Mag

UNE VIE DANS LA GUERRE
John Ainger Clark

LES ACTUS

Reconstitution Bargny
Réunion de cartophiles
Le chiffre



© Imperial War Museum
AU QUOTIDIEN
Le Musée du
Service de Santé
des Armées

LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE ■ N° 12 ■ SEPT./OCT./NOV. 2016

DOSSIER L'offensive française de la Somme



2-7



© Musée de la Grande Guerre

Toutes les actualités de la Grande Guerre et du Musée, handicap et Musée, week-end de reconstitution.

8-9



© Festiad Roll et Honor

Portrait de John Ainger Clark - l'Objet du mois.

édito



par Jean-Christophe Ponot, président de la Société des Amis du Musée.

Belle continuation !

Tout d'abord, je tiens à saluer Michel Rouger qui vient de quitter la direction du Musée après dix ans passés à la tête de ce magnifique projet. Tous nos vœux l'accompagnent. Une fois encore, ce nouveau numéro vous propose d'explorer une facette méconnue de la Grande Guerre

en abordant l'offensive de la Somme du côté français. Trop longtemps occultée par l'historiographie officielle, nous tenions à souligner le rôle prépondérant joué par nos armées dans la conception et le déroulement de cette opération majeure.

Actu « Week-end reconstitution Bargny 2016 »

L'association Scènes et Marne 1914 organisait les 10 et 11 septembre dernier, une reconstitution de la bataille de l'Ourcq à Bargny (60). Cette manifestation rassemblait plus de 147 reconstituants dont plusieurs membres d'associations venues d'Allemagne. Les spectateurs ont pu apprécier la visite du bivouac mais aussi la reconstitution des combats.

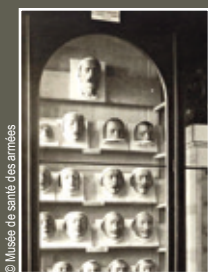


© Luv Pottiez



© TCF 1830-1920

Les membres de l'association Scènes et Marne 1914 étaient plus de 80 en uniformes d'époque du 9 au 11 septembre.



© Musée de santé des armées

1916, création du musée
du Service de Santé
des Armées.

10-11

12-21

DOSSIER

L'offensive française
de la Somme.

Un plan novateur et audacieux
Un bilan contrasté.



© Olivier Ferrand

les actus



ACTU « BOUTIQUE EN LIGNE »

La SAM2G est fière de vous annoncer le lancement officiel de sa boutique en ligne désormais disponible sur son site internet (<http://dev.sam2g.fr/boutique/>). Vous pouvez y retrouver tous les anciens numéros du MAG disponibles pour 2 € / pièce, notre règle de jeu d'Histoire « Croix de Guerre », notre album à colorier pour les plus jeunes et de quoi payer ou renouveler votre adhésion.

1 059 543

il s'agit des pertes totales (morts, blessés,
disparus) de la bataille de la Somme.

Des cartes en mémoire

Samedi 3 et Dimanche 4 septembre 2016, les cartophiles du pays de Meaux ont organisé une superbe exposition sur la Bataille de la Marne et notamment sur les otages de Varreddes grâce à Pierre Guichon. Véritables passionnés, les organisateurs ont ainsi évoqué à travers plus de 1000 cartes postales ce pan de l'histoire du Pays de Meaux durant la Grande Guerre.



© DR



© coll perso : Claude Villemeuse



22-23

Stagiaires au Musée
de la Grande Guerre

25-27



© die MUSIKALISCHE WERKSTATT

WWW.EDU.MUSEEDELAGRANDEGUERRE.EU UN SITE ÉDUCATIF DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

ACCESSIBLE DEPUIS SON SITE INTERNET, LE MUSÉE PROPOSE UN ESPACE PÉDAGOGIQUE DEPUIS MAI 2015. AU-DELÀ DE DÉLIVRER DES INFORMATIONS PRATIQUES, CET ESPACE A POUR VOCATION DE PROPOSER DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES AUX ENSEIGNANTS.

DES RESSOURCES POUR PRÉPARER LA VISITE AU MUSÉE

Depuis son ouverture, le musée affiche sa volonté d'être accessible au plus grand nombre et notamment aux plus jeunes.

Le pari semble gagné puisque le musée accueille chaque année près de 35 000 scolaires de tous les âges et de tous les niveaux. Pour permettre aux enseignants de mieux préparer et de mieux exploiter leur visite du musée, le service des Publics souhaitait offrir aux professeurs des ressources en ligne.

S'APPUYER SUR DES PROFESSIONNELS POUR FABRIQUER DES CONTENUS ADAPTÉS

Pour proposer des contenus adaptés aux besoins des enseignants, l'équipe du musée a développé un partenariat avec le réseau Canopé, éditeur de ressources pédagogiques rattaché au ministère de l'Éducation nationale.

EN 2016, C'EST L'ARTILLERIE QUI EST
À L'HONNEUR ; 2017 SERA CONSACRÉE
À L'ARCHÉOLOGIE.

Les équipes travaillent ensemble à la construction et à l'enrichissement du site. Aidé par un comité de

rédaction composé d'enseignants volontaires et passionnés par la Grande Guerre, le musée alimente régulièrement les différentes rubriques de son espace en ligne.

DES CONTENUS VARIÉS, RÉGULIÈREMENT RENOUVELÉS

Le contenu du site est varié et permet notamment d'accéder à l'intégralité de l'offre pédagogique du musée, à des dossiers documentaires thématiques, des ressources iconographiques enrichies ou encore des séquences

pédagogiques pour travailler avec des élèves sur le premier conflit mondial.

Les principales
activités du Musée
d'octobre à novembre 2016.



© Dawn Knox

Culture et Détente,
Le projet
« Forget Never
The Somme »

28
30



Les Hors-séries
de 14-18 Magazine

les **actus**

ANTS

Ces dossiers
font dialoguer
entre eux des
documents
qui se pré-
sentent sous
des formes
diversifiées :
des ensembles
iconogra-
phiques com-
mentés, une
vision à 360°

d'objets des collections, des plaques
stéréoscopiques à découvrir en re-
lief, des récits de témoins directs du
conflit...

Chaque année, un nouveau dossier
thématique, en lien avec les expo-
sitions temporaires du musée, est



© Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux / Canopé-académie de Créteil

mis en ligne. En 2016, c'est l'artillerie qui est à l'honneur ; 2017 sera consacrée à l'archéologie. L'objectif du musée est de faire circuler ses ressources et ses collections le plus largement, et de permettre au public d'accéder d'une façon

privilegiée aux objets et aux fonds documentaires.

ELENA LE GALL

RETOUR SUR LA 4^{ÈME} UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU MUSÉE

LE MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE ORGANISE CHAQUE ANNÉE UNE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ. L'OBJECTIF : PROPOSER AU GRAND PUBLIC DE FAIRE LE POINT SUR LES DERNIÈRES AVANCÉES DE LA RECHERCHE AUTOUR D'UNE THÉMATIQUE, À TRAVERS LES INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES DE CHERCHEURS ET DE PROFESSIONNELS DU PATRIMOINE.

En 2016, François Cochet, président de l'université d'été, et l'équipe du musée avaient choisi pour sujet l'industrialisation de la guerre et ses répercussions sur les civils et les combattants.

Une quarantaine d'auditeurs, principalement des enseignants du 1^{er} et 2nd degrés, ont pu entendre et échanger avec les 11 intervenants invités durant ces deux journées de conférences, de tables rondes et d'ateliers. À travers les sujets abordés, que ce soit en histoire (économique, sociale, des techniques, du sport

et des loisirs...), en archéologie ou encore en médecine, le public a pu prendre la mesure de l'industrialisation qui eut cours en 14 - 18. Le développement massif de nouvelles armes a nécessité une réorganisation de la production, de l'économie et de la main d'œuvre, tournant la société dans son entier vers l'effort de guerre et modifiant en profondeur l'expérience vécue par les

soldats au combat. Le musée avait également invité l'INA et les Archives départementales de Seine-et-Marne à présenter leurs ressources sur le sujet.

ELENA LE GALL

Voir et revoir...

L'Association des Professeurs d'Histoire et Géographie a filmé l'intégralité des interventions de l'université d'été. Les vidéos sont disponibles sur le site du musée :

<http://edu.museedelagrandeguerre.eu/rubrique/227>



© Musée de la Grande Guerre de Meaux



© Musée de la Grande Guerre de Meaux

2017 : L'ARCHÉOLOGIE À L'HONNEUR

POUR SON DÉBUT D'ANNÉE 2017, LE MUSÉE ACCUEILLERA UNE EXPOSITION CONSACRÉE À L'ARCHÉOLOGIE DE LA GRANDE GUERRE.

Il s'agit d'un projet itinérant développé par le Service d'archéologie de la ville d'Arras et le Service archéologique d'Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine avec le concours du Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan, du département du Pas-de-Calais et de la ville de Reims. Le musée s'y est associé, y voyant un moyen d'approfondir les questions évoquées à la fin du parcours permanent, autour des traces et de la mémoire.

Après s'être rendus au Palais du Tau à Reims, où l'exposition était présentée, les médiateurs du musée ont conçu une visite à destination du jeune public, visite qu'ils ont pu tester pendant les vacances de Pâques.

Le 5 juillet dernier, le premier conseil scientifique de l'exposition a eu lieu en présence d'Yves Défossés, Alain Jacques, Laurence Mortier et Jean-Pierre Verney, membres du conseil scientifique originel, et de l'équipe du musée. L'objectif était double : intégrer une exposition qui



De terre et d'aciers (Reims) (62) : vue de l'exposition lors de sa présentation au Palais du Tau.

réponde au parcours permanent sans le répéter et faire comprendre les enjeux de l'archéologie au plus grand nombre. Le service des Publics a ainsi proposé des dispositifs de médiation qui s'adresseront aussi bien au grand public qu'à des publics spécifiques. Fidèle à sa ligne directrice, l'équipe du musée souhaite que cette exposition reflète l'état de la recherche scientifique

tout en ouvrant l'archéologie de la Grande Guerre, sujet actuel et sensible, au plus grand nombre.

**Rendez-vous en avril 2017
pour vérifier si le pari est tenu !**

ANAÏS RAYNAUD

PORTRAIT DE JOHN AINGER CLARK

PAR M. SHERIDAN (traduction de Sylvain Ferreira)



© First World War Roll of Honour

JOHN AINGER CLARK EST NÉ EN 1898 À VANGE, UNE PAROISSE DU SECTEUR DE BASILDON (ANGLETERRE) IL S'EST ENGAGÉ COMME SIMPLE SOLDAT LE 21 AOÛT 1915 AU 9TH SERVICE BATTALION DE L'ESSEX REGIMENT AVEC LE MATRICULE 10 499. IL AVAIT 17 ANS AU MOMENT DE SON ENGAGEMENT.

UNE VIE ÉCOURTÉE

Techniquement, les garçons devaient avoir 19 ans pour s'engager mais la loi n'interdisait pas qu'on puisse s'engager dès 14 ans. Les garçons répondaient ainsi au besoin de l'armée qui manquait désespérément d'hommes, et les sergents recruteurs étaient souvent peu scrupuleux.

Environ 250 000 adolescents répondirent ainsi à l'appel aux armes. Leurs motivations étaient variées et souvent multiples : plusieurs étaient pétris de ferveur patriotique, cherchaient à fuir leurs conditions de vie sinistres au pays ou rêvaient d'aventures. John faisait partie de ceux-là. Il s'engagea avec 6 ou 8 autres garçons à Wartley dans le Bren-

twood, Essex. Il passa près de trois mois à faire ses classes avant de rejoindre le front. Il se retrouva transféré au 1st

Battalion de l'Essex Regiment et envoyé à Gallipoli (NDLR : Dardanelles). Il ne resta pas longtemps là-bas puisque les opérations prirent fin le 9 janvier 1916. Malheureusement, il fut victime d'engelures. Il n'était pas complètement guéri lorsqu'il reçut l'ordre de partir pour la Somme, cette fois avec le 9th Battalion désormais intégré à la 35 Brigade/12th Division.

Il a été tué et porté disparu le 3 juillet 1916 à l'âge de 18 ans, trois jours après le début de l'offensive, probablement dans la bataille d'Albert (1-13 juillet 1916). Au cours de l'assaut initial, l'assaut franco-britannique a percé puis progressé au-delà de la première ligne de défense allemande.

Pour les Britanniques, l'attaque du 1^{er} juillet restera comme le pire jour de l'histoire militaire britannique en termes de pertes (NDLR : plus de 58 000 pertes dont 19 240 morts).

L'OBJET DU MOIS

DE TROP NOMBREUX MORTS

C'est l'aspect de la bataille dont on se souvient le plus et sur lequel il a été écrit le plus, et pour de bonnes raisons, mais se focaliser sur les échecs ne permet pas de comprendre la Somme et comment cette bataille est devenue un épisode épique de la Grande Guerre.

Le premier jour, les forces britanniques au sud de leur secteur de front firent une impressionnante percée du dispositif défensif allemand avec les forces de la VI^e armée française, capturant les villages de Montauban et de Mametz.

Au nord de Mametz, l'offensive fut un échec total. Cela entraîna un changement de direction de l'effort allié, mettant un terme à l'offensive britannique au nord de la vallée de l'Ancre au profit d'un recentrage vers le secteur situé au sud de Thiepval. De durs combats se déroulèrent au bois des Trônes tandis que des assauts désordonnés visèrent La Boisselle, Contalmaison et le bois de Mametz jusqu'au 13 juillet. Le souvenir de John Ainger Clark est préservé au Mémorial de Thiepval (face de l'arche 10D).

Il a été décoré de la Victory Medal et de la British War Medal.



© Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux

L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS DE CURLU APRÈS LA BATAILLE DE LA SOMME

Peint sur un panneau de bois ramassé sur le champ de bataille, ce paysage se compose d'arbres décharnés entourant une église en ruine, reflet de la violence des bombardements lors de la bataille de la Somme. A l'aube du 1^{er} juillet 1916, les Alliés entament une préparation d'artillerie si massive qu'elle est entendue jusqu'en Angleterre. Elle ne suffit cependant pas à bouleverser les défenses

allemandes qui déciment les Britanniques dès le premier assaut. Elle réduit des villages entiers en ruines, à l'image de Curlu et de son église Saint-Nicolas, dont le peintre Kalsky donne ici l'image d'un amas désolé. Il s'agit d'un témoignage direct, comme le précise une phrase au revers : « Peint sur le vif par l'artiste sur débris de bois ».

ANAÏS RAYNAUD ■

1916, LA CRÉATION DU MUSÉE DU SERVICE

« DEPUIS LE DÉPART DES HOSTILITÉS, LE CORPS MÉDICAL TOUT ENTIER A MIS AU SERVICE DE LA PATRIE SON INTELLIGENCE, SON ACTIVITÉ ET SON DÉVOUEMENT. IL IMPORTE QU'IL RESTE UNE TRACE MATÉRIELLE DE SES EFFORTS ET IL IMPORTE AU PLUS HAUT DEGRÉ QUE L'EXPÉRIENCE ACQUISE AU POINT DE VUE SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL, CONSTITUE POUR LES ÉTUDES FUTURES UN ÉLÉMENT D'INSTRUCTION ET DE PROGRÈS. [...] ». JUSTIN GODART



Inauguration du musée
du Val-de-Grâce

Page de droite :
Moulages en cire avant et après
chirurgie réparatrice du visage.

JUSTIN GODART (1871-1956), docteur en droit et homme politique français, député du Rhône (1906-1926), sous-secrétaire d'État au Service de santé militaire (1915-1918), ministre du Travail et de l'Hygiène (1924-1925), ministre de la Santé (1932-1933), fondateur de la Ligue contre le cancer.

En plein conflit, alors que l'hôpital militaire du Val-de-Grâce accueille un grand nombre de blessés en provenance de Verdun, Justin Godart, sous-secrétaire d'État au Service de santé décide d'y installer un conservatoire national de l'action du Service de santé.

Le 5 mai 1916, l'établissement « Documents, objets et archives de guerre » est créé. Le musée du Val-de-Grâce, avec les collections d'objets historiques et les pièces

anatomiques de l'École d'application, va devenir à partir de 1916 le musée illustrant l'ensemble du Service de santé. Justin Godart attribue des moyens importants, réunissant des médecins spécialistes, des conservateurs et des bibliothécaires.

Des artistes reçoivent pour mission de réaliser des œuvres (dessins, peintures, sculptures, maquettes, photographies...) ayant pour thème unique le secours aux blessés.

E DE SANTÉ DES ARMÉES

[www.ecole-valdegrace.sante.defense.gouv.fr / rubrique « Musée »](http://www.ecole-valdegrace.sante.defense.gouv.fr/rubrique%20«%20Musée%20»)

Inauguré le 2 juillet 1916, le musée conserve près de dix mille objets et cent mille dossiers d'archives, avec l'appellation « Musée du Service de santé ». Il est composé de cinq sections. La section des archives présente le fonds historique et regroupe les documents

cours aux blessés depuis le champ de bataille jusqu'à l'hôpital, la vie au front sous le feu de l'ennemi et les soldats atteints de psychonévrose de guerre. A l'occasion de son centenaire, le musée du Service de santé des armées présentera une exposition temporaire :

« 1916, la création d'un musée au Val-de-Grâce (18 octobre 2016 – 30 octobre 2017). »

OLIVIER FARRET

Médecin général inspecteur
Président de l'AAMSSA au Val-de-Grâce

<http://aamssa.viablog.com>
et aamssa@gmail.com

LA SECTION DES MATÉRIELS SANITAIRES COUVRE TOUT LE XIX^E SIÈCLE

sur l'organisation du Service de santé durant la guerre. La section anatomo-clinique rassemble plus de 6 000 pièces, illustrant les lésions produites par les engins vulnérants ou les gaz de combat. La chirurgie de guerre est représentée par des moulages, des dessins, des aquarelles...

L'exceptionnelle collection des moulages des « Gueules cassées » montre l'essor pris par la chirurgie maxillo-faciale pendant le conflit. La section des matériels sanitaires couvre tout le XIX^e siècle, enrichie par les objets de la Grande Guerre. La section historique conserve les souvenirs de l'action de cette « Armée qui soigne » avec les se-



© Musée du service de santé des armées

« L'OFFENSIVE FRANÇAISE »

L'offensive de la Somme est restée dans l'Histoire comme le symbole de l'engagement de l'Empire britannique dans la Grande Guerre, éclipsant le rôle déterminant joué par les armées françaises aux ordres de Foch dans la préparation et l'exécution de ce qui était alors la plus grande offensive



AISE DE LA SOMME »

alliée sur le front occidental. Nous vous proposons de découvrir à travers ce dossier la bataille vue du côté français. Pour en savoir plus sur l'offensive dans le secteur britannique, veuillez consulter nos articles en ligne sur notre site internet : www.sam2g.fr

par Sylvain Ferreira

Bataille de la Somme : un échec français

Comme nous l'avons brièvement évoqué dans notre précédent numéro, l'offensive de la Somme s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale de l'Entente pour l'année 1916. Cette stratégie définie au cours de la conférence de Chantilly (voir MAG n°9) vise à utiliser la supériorité numérique des forces alliées sur tous les fronts pour venir à bout des empires centraux. La conception initiale de l'offensive sur le front français est claire : il s'agit d'une attaque combinée franco-britannique où les armées françaises occupent la place prépondérante et doivent enfin percer le front allemand.

Le 18 février 1916, Joffre informe Haig, le nouveau commandant en chef britannique, de son intention de lancer une offensive d'envergure sur les deux rives de la Somme avec trois armées françaises soutenues au nord par l'armée britannique. Mais le projet de Joffre est mis à mal trois jours plus tard lorsque les Allemands déclenchent leur offensive limitée sur Verdun (voir MAG n°10). L'usure des forces françaises dans cette bataille d'attrition va contraindre les Alliés à revoir plusieurs fois leurs plans entre février et mai 1916. Le

rôle dévolu à l'armée française aux ordres de Foch va devenir de plus en plus secondaire, tandis que celui des Britanniques va devenir essentiel sans pour autant que la gestion stratégique des opérations échappe à Joffre.

Malgré ce basculement dans le rapport des forces engagées, les soldats français vont tout de même

les soldats français vont tout
de même contribuer, avec des
succès tactiques certains, au
déroulement de l'offensive...

contribuer, avec des succès tactiques certains, au déroulement de l'offensive du 1^{er} juillet au 19 novembre 1916. Ce dossier vous permettra à la fois, de découvrir l'évolution des plans français avant l'offensive,

de suivre le déroulement des combats de nos « poilus » et de comprendre pourquoi 202 567 d'entre eux ont été tués, blessés ou faits prisonniers. Nous reviendrons également sur le premier engagement, côté britannique, des chars de combat (les Tanks) le 15 septembre 1916.

Enfin, nous essaierons de démontrer que l'impéritie de Foch dans la gestion de la bataille est probablement l'une des principales raisons de « l'oubli » relatif de la participation française dans les publications, mais aussi dans les commémorations officielles du Centenaire.



© Olivier Pierrard

Dépôt de munitions

La planification française de l'offensive

DÈS L'HIVER 1916, JOFFRE DEMANDE À FOCH D'ÉTUDIER LES POSSIBILITÉS DE MENER UNE OFFENSIVE D'ENVERGURE ENTRE LA SOMME ET LE MATZ OÙ SEULE L'ARMÉE FRANÇAISE SERAIT ENGAGÉE. DE CETTE IDÉE INITIALE, ET SUITE À L'ATTAQUE ALLEMANDE À VERDUN, LES PLANS FRANÇAIS PUIS FRANCO-BRITANNIQUES VONT SUBIR PLUSIEURS MODIFICATIONS JUSQU'AU 20 MAI 1916, DATE À LAQUELLE JOFFRE SE RÉSIGNE À LANCER UNE OFFENSIVE BIEN PLUS RÉDUITE QUE PRÉVUE DANS LAQUELLE LES FORCES BRITANNIQUES JOUERONT LES PREMIERS RÔLES.

Le 2 février 1916, Joffre reçoit la première étude du plan d'offensive confiée au Groupe d'Armées Nord commandé par Foch. Celui-ci, prudent, a misé sur un « combat de démonstration » et préconise de rechercher la décision sur un autre secteur du front. Néanmoins, Joffre reprend une partie du projet mais préfère déplacer le lieu de l'attaque sur les deux rives de

la Somme, et informe Haig de sa volonté de voir l'armée britannique épauler Foch sur son aile gauche. La date retenue pour lancer cette offensive, qui vise alors clairement à rompre le front allemand, est le 1^{er} juillet 1916, au plus tard. Le 12 mars, le projet du généralissime français est

validé au cours de la conférence alliée de Chantilly. Pour la première fois depuis la bataille de la Marne en septembre 1914, les deux armées vont devoir opérer de concert dans une opération majeure. A l'instar de ce qui s'est joué entre Joffre et French en 1914, la mise en œuvre d'une planification commune ne va pas se dérouler sans heurts entre les deux généraux en chef.

Cette approche initiale faussera la conduite des opérations tout au long de l'offensive

A ce problème de coordination va s'ajouter pour Joffre la gestion de la bataille de Verdun qui va aspirer les moyens humains et matériels qu'il entendait réserver à la Somme. Pourtant, dans un premier temps, Joffre maintient son plan ambitieux. Il demande à Haig de prévoir l'engagement

de 25 divisions pour flanquer la VI^e armée de Fayolle à hauteur de Maricourt. Mais les terribles combats de mars à Verdun vont contraindre Joffre à revoir sa copie. Le 26 avril 1916, le G.Q.G (Grand Quartier



Abris français

Général) informe Foch que ses moyens (notamment l'artillerie lourde qui manque cruellement sur les bords de la Meuse) vont être diminués et qu'il doit en conséquence, réduire la taille du front d'attaque des armées françaises. Le plan ne prévoit plus que 30 divisions françaises au lieu des 39 initialement prévues. L'effort principal des troupes de Foch doit désormais se concentrer sur les deux rives de la Somme entre Maricourt et Roye.

Le 20 mai, Foch voit ses moyens une nouvelle fois réduits, toujours en raison des besoins sans cesse plus importants exigés par la défense de Verdun où les Allemands percent, sur la rive gauche

de la Meuse. Il ne peut plus compter que sur l'engagement de la VI^e armée de part et d'autre de la Somme. De son côté, Haig maintient un niveau d'engagement identique avec 26 divisions d'infanterie. Malheureusement, la planification de l'attaque des deux armées se limite à une simultanéité d'action. On a donc deux offensives « juxtaposées » dont la coordination et l'exécution demeurent très limitées, tout en mettant toujours l'accent sur la volonté de « rompre le front ennemi sur l'axe Bapaume-Cambrai », même si le secteur est un des mieux organisés du front occidental.

Cette approche initiale faussera la conduite des opérations tout au long de l'offensive, les armées françaises et britanniques se contentant de conduire leurs actions de manière simultanée mais sans véritable concertation entre les états-majors, ce qui aboutira, entre autres, à l'échec final.

SYLVAIN FERREIRA



Carte générale des opérations sur la Somme du 1^{er} juillet au 18 nov. 1916

La bataille française de la Somme

EN RAISON DE L'ABSENCE DE COORDINATION DES OPÉRATIONS, L'OFFENSIVE DE LA SOMME VA SE CARACTÉRISER, POUR LES FRANÇAIS, COMME POUR LES BRITANNIQUES, PAR UNE SUCCESSION DE BATAILLES PARCELLAIRES DU 1^{ER} JUILLET AU 18 NOVEMBRE 1916. FORTS DE L'EXPÉRIENCE AU COMBAT, LES UNITÉS FRANÇAISES VONT OBTENIR DANS UN PREMIER TEMPS DES SUCCÈS TACTIQUES IMPORTANTS MAIS SANS LENDEMAIN PUISQU'ILS NE S'INSCRIVENT PAS DANS UN CADRE OPÉRATIONNEL COHÉRENT AVEC LES BRITANNIQUES.

L'offensive du 1^{er} juillet est soutenue par un effort logistique gigantesque mis en place tout au long du printemps 1916. Fort de l'expérience de l'offensive de Champagne (voir MAG n°8), l'arrière front est transformé en vaste fourmilière dans laquelle sont stockés des millions de tonnes de munitions et de vivres. L'aménagement des positions des tranchées représente le déplacement de millions de tonnes de terre.

Le 4 juillet au soir,
les Allemands reculent
partout devant
l'infanterie française

Enfin, la supériorité aérienne est assurée par six escadrilles françaises au début des combats. Le jour J, tout est en place lorsque la préparation d'artillerie française s'achève de part et d'autre de la Somme. Les tactiques d'assaut de l'infanterie française et sa coordination avec l'artillerie, qui anéantit méthodiquement chaque point d'appui allemand, permettent de conquérir rapidement et à moindre coût la première ligne de défense allemande.



© Olivier Pierrard



© Olivier Pierrard

Le 4 juillet au soir, les Allemands reculent partout devant l'infanterie française qui fait des milliers de prisonniers et capture d'importantes quantités de matériel. Assevillers, Flaucourt, Curlu, Belloy-en-Santerre sont reconquises bien que totalement détruites par l'artillerie.

Un dénouement terrible

La troisième et dernière position de défense allemande est atteinte sur l'ensemble du plateau de Flaucourt au sud du fleuve. La percée est possible. Pourtant, deux facteurs vont empêcher l'exploitation de ce succès initial : tout d'abord, la résistance allemande se fait plus coriace et Falkenhayn engage ses réserves. D'autre part, Joffre comme Foch ne veulent pas « abandonner » les Britanniques, qui ont peu progressé, en faisant pivoter vers le sud l'axe de progression du 20^e corps qui avance plus lentement au nord de la Somme. Enfin, la météo se dégrade et rend les attaques plus difficiles. Cette occasion manquée privera l'armée française d'une victoire opérationnelle majeure. À partir de la mi-juillet, les Allemands ont réussi à réorganiser leurs défenses. Les combats perdent en intensité et surtout manquent de coordination. Il faut attendre le mois d'août pour que la VI^e armée s'empare enfin de Maurepas tout en maintenant son aile gauche au contact des Britanniques.

Début septembre, Joffre obtient de Haig la relance générale de l'offensive sur tout le front. Le 4 septembre, la X^e armée de Micheler est engagée avec succès au sud du plateau de Flaucourt. Au nord, la VI^e armée ne parvient pas à progresser en raison d'une météo exécrable malgré la prise de Bouchavesnes. Le champ de bataille est transformé en bourbier.

Le 25 septembre, une nouvelle action conjointe avec les Britanniques est entreprise et aboutit à la reconquête de Combles. Le 28, Foch suspend l'opération en raison de la météo. Les derniers combats importants côté français se déroulent à partir du 5 novembre dans le secteur de Sailly-Saillisel. Les gains territoriaux sont minimes et les pertes terribles.

Le 18 novembre, Joffre décide de mettre un terme temporaire aux actions offensives. La bataille française de la Somme s'achève dans la boue, le sang, la dévastation et surtout... sans victoire.

SYLVAIN FERREIRA



1 - Au moment de l'attaque

2 - Canons pris aux Allemands

3 - Prisonniers allemands traversant Curlu

Le stratège controversé

FAMEUX PARMIS LES FAMEUX, HONORÉ PAR D'INNOMBRABLES DISTINCTIONS ET DÉCORATIONS, FERDINAND FOCH, ADEPTE DE L'ATTAQUE À OUTRANCE, A POURTANT ÉTÉ, IL Y A UN SIÈCLE, UN CHEF DE GUERRE CONTESTÉ.

Né le 2 octobre 1851 à Tarbes, Ferdinand Foch (dont le père se prénomme... Napoléon) embrasse très vite la carrière militaire : dès 1870, il s'engage et gravit ensuite, avec une belle régularité, les échelons, jusqu'à être nommé général en 1913, à la tête du 20^{ème} corps d'armée de Nancy.

Une carrière réussie

Pour certains, il doit d'avantage cette carrière très réussie à son sens de la diplomatie plutôt qu'à son génie militaire. Cette analyse peu avantageuse trouvera un écho durant le premier conflit mondial. Persuadé des immenses vertus de l'offensive à outrance, Foch ressort grandi de la bataille de la Marne durant laquelle il a réussi à contenir l'ennemi, au prix de très lourdes pertes.

En revanche, les batailles de l'Artois en 1915 et surtout celle de la Somme, en 1916, terniront son blason, les plus hautes instances jugeant ses stratégies aussi inefficaces que meurtrières pour les troupes

françaises. Sa disgrâce sera alors, aussi éphémère que relative : relevé du commandement du groupe d'armées Nord, il obtient très vite, dès janvier 1917, celui du groupe d'armées de l'Est.

Signataire de l'armistice

En mars 1918, Foch décroche le titre de généralissime avant d'obtenir son bâton de maréchal de France six mois plus tard puis de diriger l'attaque décisive qui mettra fin à la guerre. Le 11 novembre 1918, il est l'un des signataires de l'Armistice dont il estime pourtant – et l'Histoire lui donnera raison – qu'il porte en lui les germes d'autres conflits. Elu à l'Académie française dans la foulée, puis nommé président du Conseil supérieur de la guerre, Foch mourra en

mars 1929 et, au terme d'obsèques nationales, sera inhumé aux Invalides.



Ferdinand Foch - 1921

La première bataille des Tanks

LE 15 SEPTEMBRE 1916, AU COURS DE L'ATTAQUE DU SECTEUR ENTRE FLERS ET COURCELETTE, LES BRITANNIQUES ENGAGENT DE NOUVEAUX ENGINS SUR LE CHAMP DE BATAILLE AFIN DE PERCER LES DÉFENSES ALLEMANDES : LES TANKS, LES PREMIERS CHARS DE COMBAT DE L'HISTOIRE.

Développés dans le plus grand secret, ce qui explique leur nom de Tank qui signifie « réservoir » en anglais, les chars ont vu le jour grâce à l'intervention de Churchill, premier Lord de l'Amirauté dès janvier 1915. En février 1916, le lieutenant-colonel Swinton adresse un rapport au War Council validant les essais du modèle Mark I et l'armée britannique passe commande de cent exemplaires du type « femelle » équipé de 5 mitrailleuses. Le mastodonte d'acier pèse 28 tonnes, est dépourvu de tourelle et progresse à seulement 6 kilomètres/heure. L'équipage est composé d'un officier, d'un conducteur, de quatre tireurs et de deux mécaniciens. Tous ces hommes sont des volontaires issus d'autres armes.

Sur le plan doctrinal, les chars doivent permettre de rompre le front en franchissant les réseaux de barbelés et les tranchées en ouvrant la voie aux fantassins. Pour produire le meilleur effet, ils doivent être engagés en nombre. On comprend pourquoi Haig souhaite les utiliser lors de la relance des offensives alliées en septembre 1916. Pourtant, à cette date, il n'y a que 49 chars disponibles et ils souffrent encore de problèmes mécaniques. Aussi, les ingénieurs du Landships Committee (comité des cuirassés

terrestres) s'opposent à leur engagement prématuré d'autant que le terrain choisi est bouleversé par les combats et la boue. Mais Haig ne veut pas entendre raison, et malgré l'intervention du colonel Estienne, le père des chars français, pour demander le report de

L'effet de surprise sera inutilement gâché...

leur participation, les Mark I sont engagés à partir du 15 septembre. Ils remportent des succès mitigés mais l'effet de surprise espéré sera inutilement

gâché. Churchill écrira : « Cette invention inestimable devait, si elle était utilisée dans son plein emploi et en quantité suffisante, apporter certainement une grande et brillante victoire. Mais elle a été révélée aux Allemands dans le seul but mesquin de prendre quelques villages en ruine. »

SYLVAIN FERREIRA

Char Mark I britannique "mâle" armé de deux canons de 6 livres





© Olivier Perrard

Une offensive pour rien ?

LE BILAN DE L'OFFENSIVE DE LA SOMME POUR L'ARMÉE FRANÇAISE PARAÎT BIEN FAIBLE AU REGARD DES PERTES CONSENTIES ET DES GAINS TERRITORIAUX OBTENUS. LA RESPONSABILITÉ INCOMBE PRINCIPALEMENT AUX GÉNÉRAUX FRANÇAIS ET PERMET DE COMPRENDRE POURQUOI, EN DÉCEMBRE 1916, JOFFRE SERA REMERCIÉ AVEC LES HONNEURS ET FOCH « MIS AU PLACARD ».

Au-delà de la réduction des ambitions initiales de Joffre en raison de la pression allemande sur Verdun, l'offensive a échoué parce qu'elle a été mal conçue faute de réelle planification opérationnelle franco-britannique. Chacune des deux armées fixant elle-même ses objectifs sans autre coordination que la simultanéité temporelle des assauts, et ce malgré les tentatives de Joffre de contraindre Haig à suivre ses directives. Par ailleurs, rien n'a été prévu pour exploiter une éventuelle percée du front allemand dans le secteur français, y compris du point logistique pour permettre notamment à l'artillerie lourde de suivre les fantassins. Lorsque, le 4 juillet, le plateau

de Flaucourt tombe sous les brillantes attaques du 1^{er} Corps d'Armée colonial, Foch n'est pas capable d'exploiter le succès obtenu et de modifier l'axe d'attaque de la VI^e armée. Fayolle porte également une lourde part de responsabilité en abandonnant à ses subordonnés

la bataille de la Somme a très vite été réduite à de terribles combats d'attrition pour user l'ennemi...

la mise en œuvre des assauts qui se transforment en combats parcelaires sans coordination. Après 5 jours de combats, les Allemands parviennent à se rétablir dos à la Somme entre Biaches et Villers-Carbonnel.

Les premières unités allemandes retirées du secteur de Verdun viennent partout consolider les défenses. L'occa-

*page gauche : Bapaume octobre 1916,
des soldats allemands montent vers le front,
la bataille d'attrition dévore les hommes.*

sion d'exploiter les succès tactiques des premiers jours est manquée. Le commandement français n'a pas su comment passer de l'écrasement du dispositif adverse, relativement bien maîtrisé sur le plan tactique, à l'exploitation par la manœuvre, faute d'en maîtriser les rouages à ce stade du conflit.

Dès lors, les combats meurtriers se déroulent par à-coups, au gré d'une météo catastrophique qui retarde les attaques ou pire, les annule. En septembre, Joffre demande aux Britanniques de poursuivre leurs assauts en direction de Bapaume et cantonne les efforts de Fayolle au soutien de l'aile droite britannique en direction de Comblès. La VI^e armée française se consacre désormais uniquement à appuyer les Britanniques au

nord de la Somme. Elle cède la rive sud à la X^e armée de Micheler qui remporte quelques succès tactiques. Aussi, comme à Verdun depuis février, la bataille de la Somme a très vite été réduite à de terribles combats d'attrition pour user l'ennemi. Elle aura pour seul mérite stratégique de stopper les velléités offensives allemandes sur la Meuse, mais pour un coût humain exorbitant.

Si le commandement français saura reproduire à l'échelle tactique, les méthodes employées sur la Somme pour reconquérir le fort de Douaumont en octobre 1916, il ne tirera aucune leçon opérationnelle lors de la conception de la lamentable offensive du Chemin des Dames en avril 1917.

SYLVAIN FERREIRA ■■■



ANNULÉ

**16
OCT.
2016
MEAUX**

**SEMI-MARATHON
PAYS DE MEAUX**

www.semimarathon.paysdemeaux.fr

RENSEIGNEMENTS : 01 83 69 01 40 - direction.sports@meaux.fr



STAGIAIRES AU MUSÉE DE LA GRANDE G

CHAQUE ANNÉE, DES ÉTUDIANTS VIENNENT POUR UN TEMPS AU MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE, APPRENDRE ET METTRE EN PRATIQUE CE QU'ILS ONT APPRIS AU COURS DE LEUR FORMATION. PRENEZ CONNAISSANCE DE TROIS DE CES PARCOURS ET DES MISSIONS CONFIÉES.

POURQUOI FAIRE APPEL À DES STAGIAIRES ?

Depuis son ouverture en 2011, le musée accueille en moyenne 6 stagiaires de longue durée par an dans ses services de la conservation et des publics. Pour Michel Rouger, directeur du musée, accueillir un stagiaire est une véritable « mission du service public ». En effet, le stage est l'occasion d'un échange entre l'étudiant et les équipes et son objectif est de confier une vraie mission au stagiaire afin de l'immerger dans la vie des services, dans un cadre qui se veut le plus professionnalisant possible.

QUI SONT LES STAGIAIRES ?

La politique du musée concernant les stagiaires est de ne pas prévoir un nombre défini d'étudiants sur une année mais de se laisser convaincre par les profils des candidats. C'est ainsi qu'au premier semestre 2016, se trouvaient 3 stagiaires en conservation, aux parcours différents.

Amandine Cappelier, arrivée en janvier, est titulaire d'une licence et d'un master recherche en histoire de l'art. Son stage entre dans le cadre de sa formation en conservation et documentation de l'image et du son.

Marion Lemoine, arrivée en avril, a un parcours plus professionnalisant puisqu'après avoir fait deux années en licence d'histoire, elle a obtenu une licence professionnelle en patrimoine et tourisme pour ensuite entrer dans un master professionnel en musée et patrimoine.

Quant à moi, après une licence d'histoire, j'ai intégré un master recherche en histoire militaire et religieuse pour ensuite intégrer un master professionnel en collection des musées.

S'INTÉGRER LE PLUS POSSIBLE DANS LA VIE DU SERVICE

Comme le souhaite la direction du musée, notre rôle n'est pas celui

de « stagiaires fantômes » mais bien celui de possibles assistants en conservation du patrimoine. Pour ce faire, nous nous sommes vus confier des missions pleinement utiles au service de la Conservation. Amandine s'est chargée d'inventorier et de conditionner les dons d'œuvres et d'objets faits par Jean-Pierre Verney depuis 2006. Pour ma part, j'ai préparé la commission d'acquisition 2016 du musée en intégrant ces nouvelles pièces à l'inventaire de l'institution. Nous avons également participé, avec le service, à la préparation de l'exposition temporaire « Un milliard d'obus, des millions d'hommes ». En travaillant sur le suivi du gra-



Montage de l'exposition au

GUERRE

Remerciements
à Michel Rouger,
Amandine
Cappelier et
Marion Lemoine
d'avoir accepté
de répondre à
mes questions.

phisme pour Marion, la mise en place des objets, la disposition des cartels. Cela nous a permis de découvrir la préparation et l'organisation nécessaires pour la mise en place d'un tel événement.

ETIENNE MIRONNEAU



quel les stagiaires ont participé.



ADHÉREZ À LA

Soutenez le musée et bénéficiez de nombreux avantages !



- ☐ **Oui**, j'adhère à la Société des Amis du Musée de la Grande Guerre (SAM2G). Je recevrai :
- ✓ ma carte de membre personnalisée
 - ✓ un Pass' annuel (1 an de visites gratuites)
 - ✓ des invitations à l'inauguration des expos temporaires
 - ✓ 10 % de réduction sur les objets de la boutique
 - ✓ 5 % de réduction sur les livres
 - ✓ *Le Mag*, la revue trimestrielle de la SAM2G

PRENOM
NOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE
TÉL FIXE
PORTABLE
E-MAIL
DATE DE NAISSANCE
PROFESSION

► Je joins une photo pour ma carte de membre personnalisée

► Je précise le montant de mon soutien et je règle mon adhésion par chèque bancaire à l'ordre de SAM2G.
☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ autre montant : €
► Je soutiens *Le Mag*, j'ajoute à mon adhésion : €
► **Le montant total de mon soutien à SAM2G est de : €**
Date/...../..... Signature

► J'envoie mon bulletin de soutien et mon chèque à SAM2G, rue Lazare-Ponticelli, 77100 Meaux

Bon à savoir : 66 % de réduction d'impôts.

Vous pouvez déduire de votre Impôt sur le Revenu 66 % du montant de votre versement. Exemple : un don de 50 € ne vous "coûte" réellement que 17 €, soit une réduction d'impôt de 33 €. Mais la totalité des 50 € bénéficie aux actions de l'association.
☐ Je demande un reçu fiscal



Rencontrons-nous !



Spécialiste épargne et retraite
www.lafrancemutualiste.fr

La France Mutualiste - Siège social : 44 avenue de Villiers, 75854 Paris Cedex 17 - Mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité. Immatriculée au répertoire SIRENE sous le N° SIREN 775 491 132.



GRATUITE
sans engagement

0916MGG000

À retourner sous enveloppe non affranchie à :

LA FRANCE MUTUALISTE - Autorisation 95575 - 75851 Paris CEDEX 17

☐ **OUI**, je souhaite être contacté pour obtenir plus d'informations sur les contrats de La France Mutualiste.

Nom* : _____ Prénom* : _____

Adresse* : _____

Code postal* : Ville* :

[illegible]

* Champs obligatoires

Fait à : _____ le : | | | | | | | | | |

Signature :

LA FRANCE MUTUALISTE est responsable des traitements effectués sur les données personnelles recueillies. Ces informations, qui serviront à des actions commerciales, sont à l'usage exclusif des services de LA FRANCE MUTUALISTE. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour des motifs légitimes aux informations vous concernant. Droit que vous pouvez exercer en adressant votre demande sous pli non affranchi à : LA FRANCE MUTUALISTE - Correspondant Informatique et Libertés - Autorisation 95575 - 75851 PARIS Cedex 17.

OCTOBRE

100 ans après, ensemble pour la paix. Fraternité musicale franco-allemande

Concert

Samedi 1^{er} octobre, 20h30

Tarif unique 5 €

Die MUSIKALISCHE WERKSTATT, chœur de femmes d'Idar-Oberstein, Allemagne et CHŒUR RÉSONANCE, le chœur des « Portes de la Brie », chœur mixte de Claye-Souilly, France

Un chœur allemand et un chœur français se donnent rendez-vous au musée pour célébrer l'harmonie retrouvée. Le diapason et les instruments sont leurs armes et remplacent le son des canons. Les voix se cherchent, se répondent, se font écho, s'accordent et finalement se rejoignent, s'élèvent en toute fraternité et s'unissent pour délivrer leur message d'espérance et de paix.

Se nourrir au front et à l'arrière

Visite guidée thématique

Dimanche 2 octobre, 14h30

Billet d'entrée du musée

+ 2,50 €

L'alimentation devient, à l'instar de l'argent, le nerf de la guerre : stratégies, ravitaillements, rationnements, famines... La visite



© die MUSIKALISCHE WERKSTATT

propose de découvrir les collections du musée en questionnant le rapport entretenu par le front et l'arrière avec la nourriture et comment ce besoin vital a pesé sur l'histoire de ce conflit mondial.

Dans le cadre de la semaine du goût, **Jérôme Dubief** proposera un atelier pâtisserie tout au long de la journée. Participez à la création de votre éclair au bleuet, fleur des champs symbole de la Grande Guerre, et découvrez ses différentes étapes de fabrication.

Tarif : 3,20 € l'éclair



© Jérôme Dubief

Artiflots !

Visite-atelier en famille dès 8 ans

Jeudi 20 et 27 octobre, 14h30

Billet d'entrée du musée

+ 2,50 €

La Grande Guerre a montré l'importance du rôle des artilleurs, dit « artiflots », lors des batailles. A travers l'exposition temporaire, enfants et parents observent l'évolution du matériel, témoins des progrès et blessures de ce temps. Mais pour devenir un « artiflot », il vous faudra fabriquer votre propre canon lance-message et découvrir les principes généraux du tir.

Les enfants dans la Grande Guerre

Visite-atelier en famille dès 8 ans

Vendredi 21 octobre, 14h30

Billet d'entrée du Musée

+ 2,50 €

Après avoir découvert, au cœur des collections du musée, le quotidien des enfants au début du XX^e siècle et les bouleversements créés par le déclenchement de la guerre, les jeunes visiteurs fabriquent leurs poupées de laine. Nénette ou Rintintin, imaginées par Poulbot, étaient expédiées aux soldats pour leur donner du courage. L'atelier permet de comprendre le rôle fondamental joué par la correspondance entre le front et l'arrière pour le maintien du moral des troupes.

De 1914 à 1918, le basculement dans le monde moderne

Visite guidée sensorielle

Samedi 22 octobre, 14h30

Billet d'entrée du musée

+ 2,50 €

La Grande Guerre transforme l'équipement des soldats et les manières de combattre. En compagnie d'un médiateur culturel, les visiteurs aveugles et malvoyants parcourent le musée et traversent quatre années de guerre à la décou-

INFOS PRATIQUES

Rue Lazare Ponticelli
77100 Meaux
+33[1] 60 32 14 18
www.museedelagrandeguerre.eu



Horaires
de 9h30 à 18h00
Fermé le mardi

Préparer sa visite
Tarifs individuels
ou groupes, services
et accès sur le site :
«Infos pratiques».
Pour les scolaires :
«Espace pédagogique».

Programme 2016
L'intégralité de la
programmation 2016
est disponible sur
le site du musée,
ou sur simple demande
à l'accueil.

verte des uniformes, des tranchées et des armes grâce à une visite multi-sensorielle.

Jeux d'histoire Wargames

La Société des Amis du Musée de la Grande Guerre

Lundi 24 octobre,

14h - 18h

Compris dans le billet d'entrée

Grâce à des figurines et des décors d'un réalisme saisissant, plongez au cœur des combats d'infanterie, de cavalerie ou de chars de la Grande Guerre. Découvrez, à travers un système de simulation unique, le poids des responsabilités d'un lieutenant ou d'un capitaine sur le terrain.

Krazy Kat

Ciné concert dès 6 ans

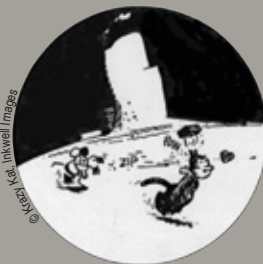
Mercredi 26 octobre,

14h30

Tarif unique 5€

Un chat, candide et rêveur, tombe amoureux d'une petite souris qui lui envoie des briques en guise de réponse. Un chien policier serait secrètement amoureux du chat. Mais pour arriver à ses fins, il doit mettre hors-jeu la souris... Musique américaine du début du siècle interprétée par l'ensemble

Calliopée et mise en voix des personnages rythmeront en direct ces cartoons joyeux et burlesques précurseurs des célèbres Tom & Jerry.



A-musée-vous !

Visite-atelier en famille dès 12 ans

Vendredi 28 octobre,

14h30

Billet d'entrée du musée + 2,50 €

Verdun, c'est avant ou après les mutineries ? Tirez une carte du jeu, lisez là et suivez une visite dans le musée qui vous permettra de reconstituer la chronologie de la Grande Guerre. Découvrez ensuite

l'histoire des Taxis de la Marne en envoyant un maximum de soldats au front pour sauver la capitale avec un jeu coopératif où l'esprit d'équipe sera votre meilleur atout !

NOVEMBRE

Le soldat maladroit

Visite contée interactive dès 5 ans

Mercredi 2 novembre,

14h30

Billet d'entrée du musée + 2,50 €

Au cours de cette visite, les enfants suivent les aventures d'un soldat de la Grande Guerre, incarné par un médiateur culturel, et participent pleinement à l'histoire. Le principe ? Le soldat a égaré son équipement ! Muni d'un objet qui lui aura été confié avant la visite, chaque enfant devra alors utiliser le sien au bon moment pour permettre au soldat d'avancer.



Match d'improvisation

Théâtre

Jeudi 3 novembre, 19h30
(formation des équipes à 20h30)

Gratuit

Compagnie Lune Vague - en partenariat avec le Théâtre Luxembourg (Meaux)
Venez découvrir l'exposition temporaire du musée la Grande Guerre de l'artillerie pour nourrir votre inspiration avant un match d'improvisation théâtrale animé par un comédien professionnel dans l'auditorium du musée. Inscrivez-vous individuellement ou en équipe et goûtez aux plaisirs de l'improvisation !
ATTENTION

Nombre de places limité
Réservation conseillée auprès du théâtre Luxembourg de Meaux au 01 83 69 04 44

De 1914 à 1918, le basculement dans le monde moderne

Visite guidée thématique
Dimanche 6 novembre, 14h30

Billet d'entrée du musée + 2.50 €

Du pigeon voyageur au téléphone, du Blériot XI-2 au Spad XIII, la Grande Guerre fait basculer les sociétés dans le monde moderne. La visite met en miroir les deux batailles de la Marne. On aborde ici les notions de guerre de mouvement et de guerre d'usure. La diversité des armées est soulignée ainsi que l'évolution des armements (avions, artillerie,...).

Anniversaire du musée !

Concert déambulatoire
Vendredi 11 novembre, 9h30/18h

En cette journée de commémoration de la Grande Guerre et pour fêter ses 5 ans, le musée ouvre gratuitement ses portes et propose des concerts déambulatoires au sein même des collections.

Quand la musique raconte la Grande Guerre (11h et 15h)

Gratuit

Par l'Ensemble Calliopée avec Karine Lethiec, direction artistique et alto ; Aude Giuliano, accordéon. Au cœur des collections, les musiciens proposent aux visiteurs une découverte de



© Jeff Rogars

ce premier conflit mondial à travers des œuvres de compositeurs (tels Claude Debussy, Maurice Ravel ou Lucien Durosoir) qui évoquent leur ressenti face à la guerre, leur patriotisme, leur désespoir mais également leur pressentiment. A l'arrière comme au front, la guerre impacte leur écriture.

La Somme : l'opération française

Café-conférence
Vendredi 18 novembre, 19h
Sylvain FERREIRA,
vice-Président de la Société des Amis du Musée de la Grande Guerre

Gratuit

La bataille de la Somme est connue comme la première grande bataille menée par les Britanniques. Nous oublions depuis trop longtemps que ce fut aussi une opération militaire d'envergure menée par 14 divisions françaises aux ordres de

Foch. 100 ans après, cette tragique bataille résonne tout particulièrement dans le cadre des commémorations.

Qui es-tu Fritz Haber ?

Théâtre

Vendredi 25 novembre, 20h

Courants d'Art Production et Fam Prod. ; de Claude Cohen mise en scène de Xavier Lemaire ; avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire. D'après « Le Nuage vert » de Claude Cohen

Tarif unique 5€

L'ultime confrontation du couple de chimiste Clara et Fritz Haber au soir de la première utilisation des gaz de combat dans les tranchées de la guerre 14/18 ! Cet échange met en lumière leurs multiples désaccords sur la religion, la science, et la vie, jusqu'à la tragédie... Cette pièce est un théâtre qui claque et réveille nos consciences. « Un affrontement passionnant, de l'excellent théâtre » LE FIGARO
« L'effet est saisissant ». LE CANARD ENCHAÎNÉ



- TEE-SHIRTS
- PARKAS
- OBJETS ET TEXTILES PUBLICITAIRES
- VÊTEMENTS DE PROTECTION

01 60 04 92 88
Site : www.keops-communication.fr

contact@keops-communication.fr
ZA - 46 Rue Jean Pierre Plique
77124 VILLENAY

Agence
Paul André TORRAS
un assureur qui s'engage

RETRAITE - PLACEMENT
MALADIE - BANQUE - AUTO
MULTIRISQUES habitation
et professionnelle



63, rue Jean Jaurès
77140 CLAYE SOUILLY
Tél.: 01 60 26 14 46
Fax: 01 60 26 82 10

E-mail: agence.torras@axa.fr

ouvert du lundi 14h au samedi 12h
N° Oras 07011609



ibis Styles Meaux Centre
27 Place Jean Bureau - 77100 Meaux - France
T +33 (0)1 60 25 12 10 - F +33 (0)1 60 25 18 27
189579accor.com



CITROËN
VENTES DE VEHICULES NEUFS
ET OCCASIONS
MECANIQUE, CARROSSERIE,
PIECES DE RECHANGES

MAREUIL LES MEAUX
01 60 09 99 00

LE PROJET « FORGET NEVER – THE SOMME »

PAR M. SHERIDAN (traduction Sylvain Ferreira)

IL S'AGIT D'UN PROJET COLLABORATIF ENTRE LES COMMUNAUTÉS DE BASILDON EN GRANDE-BRETAGNE, MEAUX ET HEILIGENHAUS EN ALLEMAGNE.

Fort de l'immense succès des premières commémorations du Centenaire en 2014, les trois villes se sont rassemblées pour commémorer les événements liés à la bataille de la Somme. Il y a un intérêt prononcé pour découvrir la vie dans les tranchées, la manière dont les civils attendaient avec anxiété l'arrivée des nouvelles de leurs proches, les avances médicales, la conscription (NDLR : la conscription est apparue début 1916 en Grande-Bretagne) et les attitudes à l'égard de la guerre deux ans après le déclenchement des hostilités.

UN PROJET FOISSONNANT

Le projet, très riche, proposera les activités suivantes :

- une veillée dans chaque ville pour commémorer le début de la bataille,
- un film d'animation au sujet des services médicaux au front et à l'arrière,
- la plantation d'arbres pour commémorer les soldats de chaque ville morts dans la Somme,

- la fabrication d'un mémorial en verre avec les noms des soldats des trois villes morts dans la Somme,
- une visite des champs de bataille de la Somme et du Musée de la Grande Guerre pour les étudiants des trois villes,
- une exposition pour montrer ce que les étudiants et les associations

ont découvert au sujet de la vie il y a 100 ans à travers l'art, la poésie, des lettres ou des informations factuelles.

Enfin, la pièce « The Sons of Three Countries » (NDLR : « Les fils de trois pays ») sera présentée à Meaux après avoir été jouée à Basildon en 2014 et à Heiligenhaus en 2015.



Lancement du projet au théâtre Towngate à Basildon



© Dawn Knox

Le député Stephen Metcalfe
(à gauche) en charge du projet



© Dawn Knox

Enregistrement de la chanson The Padre



© Dawn Knox

Match de cricket à la mémoire du soldat Richard Bartlett originaire de Wickford

UNE SÉRIE DE HORS-SÉRIES DE 14-18 MAGAZINE

LE MAGAZINE 14-18 ET LE MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE DU PAYS DE MEAUX SE SONT ASSOCIÉS À L'OCCASION DES ANNÉES DU CENTENAIRE POUR PROPOSER UNE ÉDITION ORIGINALE DE HORS-SÉRIES AU RYTHME D'UN À DEUX TITRES PAR AN.

Le quatrième volume de la collection musée de la Grande Guerre du pays de Meaux / magazine 14-18 présente l'organisation, le champ d'intervention du Service de santé des armées françaises :

- la chaîne d'évacuation des blessés et son fonctionnement,
- le transport des combattants par voie ferrée,
- le personnel du Service de santé (brancardiers, médecins, chirurgiens, infirmiers et infirmières mais également aumôniers),

À paraître prochainement, un cinquième volume qui sera consacré à l'Arrière et qui évoquera le rôle des femmes, des enfants, l'économie de la guerre, la correspondance, etc.

- la parade à la guerre chimique,
- l'hygiène des combattants en campagne et la pathologie des tranchées
- les progrès de la médecine et de la chirurgie confrontées à des blessures et traumatismes de guerre jusque-là jamais vus de par leur gravité. En effet, l'ampleur des combats, l'industrialisation du conflit mais également sa durée ont contraint le Service de santé des armées à une réorganisation et à une modernisation de ses moyens afin de porter secours et assistance aux combattants blessés.

Illustré d'une riche iconographie (photographies et pièces de collec-

tions) provenant du musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux et du musée du Service de santé du Val-de-Grâce de Paris, ce hors-série a pour objectif de mettre en valeur le courage et l'abnégation du personnel du Service de santé aux Armées.



Le Mag, magazine trimestriel de la Société des Amis du Musée de la Grande Guerre, Rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux, 01 60 32 14 18, sam2g.fr, contact@sam2g.fr • **Direction de la publication** : Jean-Christophe Ponot et Michel Rouger. Rédacteur en chef : Sylvain Ferreira. Rédaction : Johanne Berlemont, Charles Deslys, Yann Mathias, Xavier Gillet • **Réalisation** : Agence Kaolin, 102, boulevard Arago, 75014 Paris, agencekaolin.com • **Maquette** : Marguerite Comte • **Secrétariat de rédaction** : Louise Dubois • **Mise en page** : Mathilda Oudiz • **Publicité** : Denis Schuck, 06 30 07 83 15, dschuck@sam2g.fr • **En couverture** : Leipziger Illustrierte Zeitung • **Impression** : Chevillon, Sens (89) • **Tirage** : 10 000 exemplaires. Dépôt légal : à parution. Numéro ISSN : 2272-5512.



PARTENAIRES DE L'HISTOIRE DU PAYS DE MEAUX

EPAREV
PAYSAGE | SPORT | RECYCLAGE
77515 FAREMOUTIERS
Tél.: 01 64 82 00 33
eparev@groupeoiseleur.com
www.groupeoiseleur.com

GROUPE LOISELEUR

**Vous aussi rejoignez l'aventure et réservez
votre emplacement :**
10 000 exemplaires, 55 000 lecteurs touchés
Contact : Denis Schuck 06 30 07 83 15 ou
Les Amis du Musée contact@sam2g.fr

AP2R
Rénovation intérieur, enduit,
décoration, revêtements muraux et sols...
RÉGIS ROUYER
Artisan Peintre - Meaux
06 16 95 45 10
regis.rouyer@hotmail.fr

RISTORANTINO
Spécialités Italiennes
et Siciliennes (sauf pizze)
- Réservez au 01 64 35 09 35 -
TERRASSE
Ouvert de 12h à 14h30 du lundi au samedi
Et de 19h à 23h00 du mercredi au samedi
1, place Charles De Gaulle - 77100 MEAUX
(Face à la Cathédrale)

SURFEZ SUR
Metin.fr
LE SERVICE AUTO
DU 77, 91, 93 ET 94

ALD
**SERVICE
CARROSSERIE**
01 64 99 19 39
3 RUE CHARLES TELLIER
77100 MEAUX

LES ASSASSONNEMENTS BRIARDS
www.moutarde-de-meaux.com
N. A. des Jardins Rouges
5 avenue Louise Michel
77100 Meaux
Tél : 01 64 35 00 82

AP
A votre service depuis 16 ans
AMEPI
TRANSACTION - LOCATION
Tél. 01 60 09 32 30
GESTION - SYNDIC
Tél. 01 60 41 08 25
7, rue de la Crèche
77100 MEAUX
www.capimeaux.com
E-mail : cap.sart@wanadoo.fr

Brossel s.a.s
Une entreprise proche de vous !
CHAUFFAGE
CLIMATISATION
COUVERTURE PLOMBERIE
ÉNERGIES RENOUVELABLES
Vente - Installation - Dépannage
www.brossel.fr
Contact : brossel.sa@neuf.fr
Tél. 01 64 34 02 63
16, rue Longperrier
77100 MEAUX

DUC EXPERTISES
TOUS DIAGNOSTICS
IMMOBILIERS
Vous vendez, vous louez ?
Faites-nous confiance !
Tél. 01 60 25 83 61
Tél. 06 09 87 94 62
35, allée des Platanes - Z.A.
77100 MEAUX
contact@ducexpertises.fr

AIRE DE REPRO
836, rue Charles de Gaulle
Moreuil-Meaux 77353 Meaux Cedex
Tél : 01 60 25 15 63 - Fax : 01 60 09 39 11
www.graphic77.com
Imprimerie
brochure, flyers, catalogue
Reprographie
couleurs 4 noir & blanc
Impression Numérique
affiche, posters, canvas
Tirage de Plans
couleurs & noir et blanc
Signalétique
bâche, rollup, déco vitrine, cilux

Une Offre Globale
au service de toutes vos exigences
DES PRODUITS, DES SYSTÈMES, UNE OFFRE GLOBALE
Knauf Plâtres
21 du Savoy
77165 St Supplees
www.knauf-batiment.fr

ADA
LOCATION de VEHICULE
de tourisme
& utilitaires
Tél. : 01 60 23 18 81
155, rue du Fbg St Nicolas
77100 MEAUX

CYRANO ÎLE-DE-FRANCE
38 avenue de l'épinière - 77100 Meaux
Tél. : 01 60 22 21 46 - Fax : 01 60 24 33 90
contact@cyranoidf.com
Cyrano
LA GÉNÉRALE DES ÉCOLES
LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES ÉCOLES
17-19 rue des Pallières - 77200 La Ferté-sous-Jouarre
Tél. : 08 11 04 41 31 - Fax : 01 60 22 53 06
librairie@cyranoidf.com

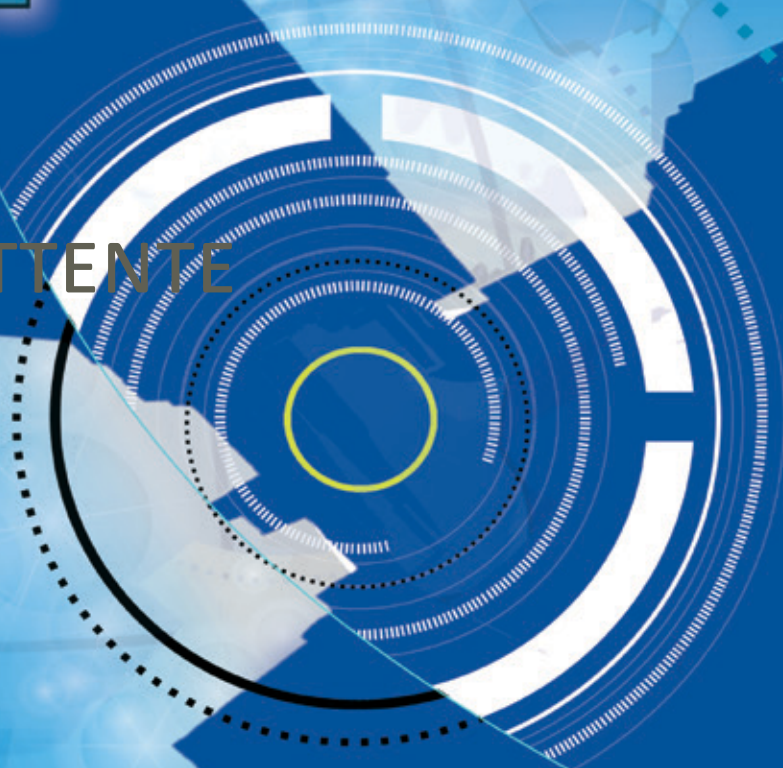
**Des solutions mutualistes
au service de la
performance**
Spécialiste épargne et retraite
www.lafrancemutualiste.fr
La France Mutualiste
Mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux
dispositions de la Loi n° 86-530 du 29 octobre 1986 relative
au régime de retraite des salariés du secteur privé



FOURNITURE DE
PRODUITS
MANUFACTURÉS

EN ATTENTE

VOTRE PARTENAIRE
POUR VOS RECHANGES
TECHNIQUES SUIVANT
NUMERO OTAN
ET
TOUTE FABRICATION
SPÉCIFIQUE D'APRÈS
PLAN OU MODÈLE



5, PLACE DE L'ÉGLISE
77400 SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES
TÉL : 01 60 35 28 60
FAX : 01 60 35 28 91
CONTACT@FPM-FRANCE.FR

WWW.FPM-FRANCE.FR

